

4 Économie

L'Orient-Le Jour jeudi 13 juin 2024

ÉCLAIRAGE

Plages, restaurants, hôtels... pourquoi le Liban est-il si cher ?

Si l'inflation a grimpé de 60 % sur un an en termes réels, la hausse des prix suit une trajectoire similaire à celle du taux de change avec le dollar sur l'ensemble de la crise.

Fouad GEMAYEL

« On a payé trop pour pas grand-chose. » C'est comme ça que Nour, expatrié libanais en France et revenu pour quelques jours au Liban, résume sa journée à la plage, après avoir payé 40 dollars l'entrée et puis 20 dollars pour boire et se nourrir. Et le cas est loin d'être isolé: malgré le conflit au sud du pays, les prix des plages, sous réserve de modification, oscillent cette année entre 5 et 60 dollars, contre 3 et 40 dollars en 2023. Neuf dollars le sandwich jambon-fromage, 5 dollars le jus d'orange frais et quatre dollars le gâteau... Même dans certaines chaînes de restauration moyen de gamme, la moindre collation peut vite atteindre les deux chiffres en billets verts. « Rien que l'autre jour, j'ai payé 20 dollars pour une manouché, du café et une petite bouteille d'eau dans un resto à Raouché... Je veux bien payer la vue sur le rocher, mais les prix sont les mêmes que ceux des zones touristiques à Paris, et là-bas, c'est pour une assiette de saumon... J'ai toujours l'impression d'être arnaqué au Liban... » déplore pour sa part Marc, de retour au pays après un mois dans la ville lumière. Même son de cloche auprès de Ramy, en visite pour deux semaines: « Compte tenu de la situation, je trouve fou le fait de payer quasiment la même chose au Liban qu'à Montréal, alors que les salaires et le pouvoir d'achat y sont complètement différents ! » s'exclame cet expatrié au Canada, effaré de constater que ni la crise ni les risques de guerre n'ont d'effets sur les étiquettes.

Pour les visiteurs de passage comme pour les locaux, le constat est le même: supermarchés, restaurants, hôtels, loisirs... Aucune différence: « Tout est trop cher » au Liban. « Trop » par rapport à ce que les consommateurs pourraient payer à l'étranger, « trop » par rapport à la qualité des services et, surtout, « trop » par rapport au niveau de vie du pays. Et si les fameus « dollarisés » – soit ceux qui ont accès



Des clients partageant un repas et un narguilé au restaurant Dar Beirut à Gemmayzé, le 13 janvier 2023. Photo João Sousa

à des dollars via leurs salaires ou des remises de proches expatriés – ont longtemps bénéficié d'un privilège lié à la hausse du pouvoir d'achat en monnaie locale, ils ne sont désormais plus épargnés.

Et avec la montée du mercure et le début de la saison touristique au Liban, période pendant laquelle les professionnels haussent traditionnellement leur prix, l'addition risque d'être encore plus salée. « Nous observons en grande partie un retour aux tarifs d'avant-crise, avec certaines enseignes affichant des prix plus élevés que ceux d'avant », confirme Nagi Morkos, cogérant du cabinet de conseil en tourisme et hôtellerie Hodema. Mais qu'en est-il des autres secteurs d'acti-

tivité: le ressenti d'un coût de la vie qui a explosé est-il justifié ?

Flambée à relativiser

Si l'on en croit les derniers chiffres de l'Administration centrale des statistiques (ACS), les prix en livres libanaises ont en effet connu une hausse vertigineuse sur l'année écoulée: + 60 %, alors qu'après des années de montagnes russes, la livre est restée globalement stable, aux alentours de 89 500 LL/USD. Cependant, en étudiant l'ensemble de la période de la crise, le tableau semble nettement plus nuancé: au Liban, entre avril 2019 et avril 2024, les prix en livres libanaises ont été multipliés par 59 (+ 5 758 %), soit une croissance sen-

siblement similaire à celle du dollar par rapport à la livre libanaise sur la même période (avec une multiplication par 59,4).

« De façon générale, si les prix sont revenus à leur niveau d'avant-crise, qui étaient déjà élevés, les salaires et le pouvoir d'achat n'ont pas du tout évolué de la même façon », résume d'emblée Zouhair Berro, président de l'Association de protection des consommateurs. Exemple avec le salaire minimum, encore réajusté en février dernier: fixé à 675 000 livres en 2019 (450 dollars à l'époque), il est aujourd'hui à 18 millions de livres (200 dollars au taux du marché), donc à peine 44 % de sa valeur réelle d'avant-crise. Autre indicateur

permettant de mesurer le pouvoir d'achat, le PIB par habitant a connu une érosion similaire: alors qu'il atteignait 8 925 dollars au Liban en 2019, la Banque mondiale estime qu'il ne sera équivalent qu'à 3 819 dollars en 2024, soit à peine 43 % de son niveau d'avant-crise.

Pour Zouhair Berro, ce fossé entre les prix pratiqués et le pouvoir d'achat des consommateurs s'est d'autant plus creusé que « les prix des produits de consommation courante sont ceux qui ont le plus augmenté depuis le début de la crise, réduisant encore plus le pouvoir d'achat déjà décimé des Libanais ». Selon les chiffres de l'ACS, les prix de l'alimentation et boissons non alcoolisées ont été quasiment multipliés par quatre en cinq ans. « Certes, certains prix ont augmenté durant cette période, mais ils n'ont définitivement pas augmenté dans cette ampleur », s'exclame Hani Bohsali, président du syndicat des importateurs de produits alimentaires. De son côté, l'ACS n'était pas en mesure d'expliquer les causes de cette variation, précisant qu'elle allait bientôt se pencher sur sa méthodologie de calcul.

Quoi qu'il en soit, la facture globale des Libanais pourrait encore grimper dans les prochains mois, alors que les prix dans plusieurs catégories de dépenses restent encore pour l'instant moins chers qu'avant la crise. Or, selon l'ACS, ce sont justement ces dépenses qui ont connu les plus grosses hausses depuis avril 2023, soit les frais d'éducation (+ 589 %), d'hébergement (+ 87 %), de santé (+ 50 %) et des télécommunications (+ 30 %).

Marché réduit, oligopolistique

Pour Leila Dagher, professeure d'économie à l'Université libano-américaine, « les moteurs de cette augmentation des prix au Liban sont multiples et s'expliquent par des facteurs internationaux et nationaux ». Elle relève notamment le fait que le Liban a « une forte dépendance à l'égard des produits importés (jusqu'à

80 %, selon les estimations), ce qui le rend très vulnérable à l'inflation mondiale ». Or si celle-ci est accélérée depuis la pandémie de Covid-19 (+3,2 % en 2020 ; + 4,7 % en 2021 ; + 8,7 % en 2022 ; et + 6,9 % en 2023, selon le Fonds monétaire international) et a été exacerbée par « l'augmentation des coûts de transport et les perturbations au niveau des chaînes d'approvisionnement », selon la professeure. « L'ajustement des prix au niveau national se fait avec un certain décalage », souligne pour sa part l'économiste Kamal Hamdan, directeur du cabinet de recherches Consultation & Research Institute.

« Après avoir baissé leurs marges pour survivre au début de la crise, les entreprises sont en train de compenser ce qu'elles considèrent comme des pertes, c'est en partie pour cela que les prix augmentent indépendamment du taux de change », explique-t-il.

Outre les facteurs internationaux, la cherté de vie au Liban est également exacerbée par « la petitesse du marché, le manque de contrôle de la part des institutions publiques et une structure oligopolistique qui donnent l'avantage aux commerçants aux dépens des consommateurs », ajoute Kamal Hamdan. Selon une étude réalisée en 2003 par l'équipe du Consultation & Research Institute, et dont les résultats sont « toujours valides aujourd'hui », l'économiste indique que pour chacun des 300 secteurs définis sur le marché libanais, trois entreprises y contrôlent à elles seules 70 % de l'activité. Un diagnostic partagé par l'ancien ministre de l'Économie Mansour Bteich: « Ce qu'on observe aujourd'hui est le résultat du fait que les entreprises veulent rentabiliser leurs projets et maximiser leurs marges de profit pendant un laps de temps très réduit, par exemple lors de la saison d'été pour le secteur touristique, dans un contexte d'incertitude économique ». Autrement dit: non seulement le Liban est « trop » cher, mais cela n'est pas prêt de changer.